

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



AVRIL 2022 35^{ème} ANNEE N° 9

TON MOT D'ORDRE : LE CŒUR EN FETE.

Un chrétien qui a une foi authentique, une foi totale dans le Christ et en son message, VIT TOUJOURS dans l'enthousiasme, l'émerveillement, LE CŒUR VRAIMENT EN FETE, quels que soient les événements de sa vie, parce qu'il sait que le Christ partage toute sa vie et réalise en lui des merveilles : « Frères, écrit saint Paul, soyez TOUJOURS joyeux dans le Seigneur, je le répète : soyez joyeux ! Votre sérénité dans la vie doit frapper tous les regards, car le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien... (Vivez dans l'action de grâces) ... Et que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer, garde votre cœur et vos pensées dans le Christ Jésus notre Seigneur ». (Phil, 4,4.7).

Émerveillement, action de grâces, paix, joie, optimisme, sont, avec la charité, les caractères majeurs du vrai chrétien.

Comment pourrait-il en être autrement s'il a compris ce que signifie porter le Christ, Sa vie, en lui ; ce que signifie voir le Christ partager toute sa vie, pouvoir bâtir à travers tous ses gestes la Cité éternelle de Lumière, d'Amour et de Joie ?

Comment pourrait-il en être autrement s'il a vraiment découvert dans la foi les horizons nouveaux de sa vie, ses dimensions éternelles, infinies ?...

La JOIE est vraiment le STYLE DE VIE DU CHRETIEN car il a, dans le Christ ressuscité, le SECRET DE LA JOIE. TOUT EN LUI DOIT NORMALEMENT CHANTER LA JOIE DE VIVRE...

Si PAQUES renouvelle de fond en comble cette joie, celle-ci doit aussi marquer notre CAREME. C'est dans la joie que le chrétien authentique s'impose sacrifice, renoncement, pénitence, qu'il accueille la souffrance aussi, comme une occasion privilégiée de revivre en lui-même la passion du Christ et de Lui donner ce témoignage profond de fidélité et d'amour.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC
TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

En suivant la vie de Jésus en Palestine.

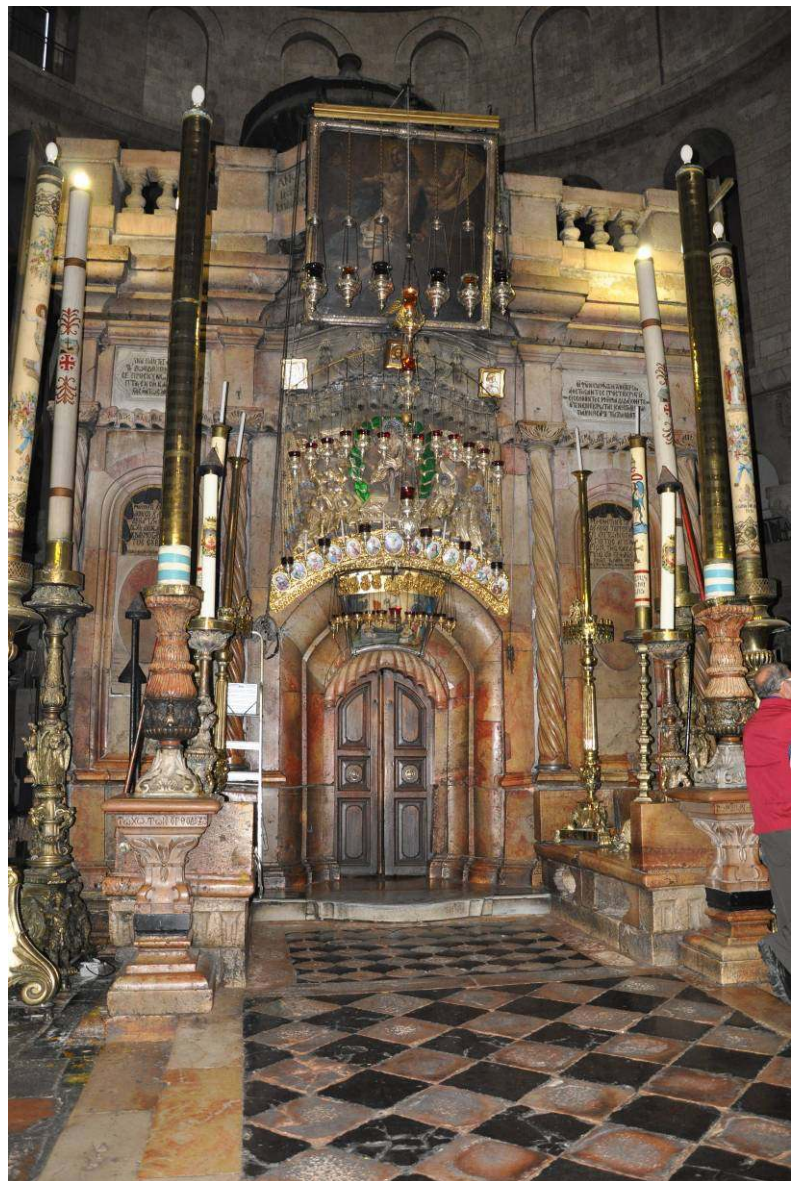


Voici le lieu de la mort du Christ en Croix.

Jésus verse pour toi jusqu'à la dernière goutte de son sang. Comprends donc son amour pour toi, comprends la tristesse du péché. Vis avec Jésus dans un vif souci d'éviter ce qui peut Lui déplaire. Comme Jésus, pardonne toujours de tout ton cœur. Aime Marie comme ta Maman.

Voici le lieu de la Résurrection de Notre-Seigneur.

Jésus ressuscite : Il vit en toi par le baptême. Puisses-tu y croire de tout ton cœur. Sois-en fier et heureux, toujours. Cherche à faire croître Jésus en toi. Sois son témoin en faisant rayonner autour de toi son amitié, sa vie, sa joie. Crois aussi de toute ton âme à la présence et à la vie de Jésus dans l'Eglise.



Tout est joie

Le 29 mai 1950 mourait à Varèse en Italie, un garçon de 14 ans, qui brûlait d'un ardent désir de suivre les traces de Dominique Savio. Il s'appelait lui-même Dominique : Dominique Zamberletti. Ses parents étaient très riches : ils tenaient un hôtel près du Sanctuaire de Marie du Mont-Sacré. Mais la richesse, le luxe, le plaisir ne l'intéressaient guère. Il était toujours profondément en garde contre tous les dangers qui le guettaient.

Le trait caractéristique de sa vie fut la joie, une joie rayonnante puisée dans son union intense et continue à Jésus et à Marie, à qui il avait offert toute sa vie.

Il communiait tous les jours. Il eût été disposé à sacrifier tout l'or du monde pour ne pas manquer une seule communion. Et la COMMUNION était vraiment le CENTRE, L'AME DE CHACUNE DE SES JOURNEES. Il disait : « Je ne puis exprimer la joie que je ressens pendant toute la journée, la joie qui remplit toute ma vie du fait que je puis communier chaque matin. Même si tu me battais, maman, si tu me grondais, même si en classe, je recevais de mauvaises notes imméritées, tout cela ne me ferait rien du tout. Je ne puis m'imaginer qu'il soit possible de ressentir une joie plus grande que la mienne ». Après la communion, son action de grâce était interminable.

S'il était passionné pour la grande rencontre de Jésus qu'est la communion, il aspirait aussi de toute son âme à une autre RENCONTRE DU CHRIST : celle qui mettrait fin à son exil ici-bas et le fixerait pour toujours dans l'amitié, dans la joie, dans la vie du Christ. Les huit derniers mois qu'il passa sur la terre furent marqués par d'atroces souffrances endurées, acceptées avec générosité et joie pour Jésus, pour les âmes, pour les prêtres. Mais il ne rêvait plus que du Ciel. Il ne voulait pas qu'on priât pour sa guérison. Jamais il ne se plaignait au milieu de ses souffrances, il cherchait à faire rire son entourage. Au dernier moment, son visage ravagé par la douleur, apparut imprégné d'une sérénité profonde et d'une joie toute céleste.

A regarder vivre les gens, il semble si difficile à l'homme d'être joyeux, le cœur en fête, jusqu'au plus profond de lui-même. Le monde offre tant de problèmes, et si angoissants ; la vie souvent aussi...

ET CEPENDANT... le STYLE DE LA VIE CHRETIENNE, c'est la JOIE PASCALE, une joie qui s'accorde très bien avec la souffrance, avec le sacrifice qui reste le point culminant de la grandeur chrétienne. Un chrétien ne peut être vraiment triste, il ne peut être pessimiste. Le disciple du Christ ne connaît pas le désespoir, il ignore l'angoisse, qui envahit tant de cœurs à notre époque. On peut dire que la vraie joie, celle qui remplit le cœur de sérénité et de paix, constitue UN TRESOR PROPRE AU CHRETIEN. C'est la richesse de celui qui croit au Christ ressuscité, qui Le suit et vit par Lui.

Il ne s'agit pas d'une légèreté de pensée superficielle, ni d'une gaité extérieure et bruyante, ni d'un abandon aux plaisirs faciles et instinctifs, ni d'une passion incontrôlée, mais au contraire, de la vigueur d'un esprit qui sait, qui veut et qui aime, parce qu'il se sait rempli et animé par le Christ toujours vivant.

Dans la vie du chrétien qui a une foi authentique et totale dans le Christ ressuscité, la joie envahit et illumine tout, même la souffrance : « Je surabonde de joie, s'exclamait saint Paul,

au milieu de toutes mes tribulations ». Et Jésus ne nous promet-Il pas, ne nous assure-t-Il pas une joie que rien « ne pourrait nous ravir » ?

Puisse ton cœur déborder de cette joie sublime du Christ ressuscité ! Puisse-t-elle toujours illuminer ton visage et transfigurer tous tes gestes !

Quel mystère

Marcel Callo est un militant jociste français, mis à mort pour sa foi chrétienne dans un camp de concentration allemand au cours de la dernière guerre. Pour lui, « le rôle des hommes sur la terre » est de « donner aux autres la vie divine qu'ils ont reçue ». C'est dans cet ardent désir qu'il participe à la messe chaque jour, qu'il communique : « Alors, j'unis au Christ-Prêtre, qui s'offre, toute ma vie et celle de mes camarades jocistes ».

Très jeune encore, il comprend « que les souffrances et les peines du travail ont grande valeur aux yeux de Dieu ». Il sait « que sa vie est TRES PRECIEUSE quand Il souffre, et c'est pour cela qu'il sourit et chante toujours, même dans la peine ».

Au printemps de 1943, il est déporté en Allemagne pour le « Service de Travail obligatoire ». Quel déchirement pour lui, si aimant, si attaché aux siens ! Il souffre de plus en plus de la faim, de la nourriture avariée. Il se blesse à la machine. Tout un long mois, des maux de tête et des migraines lui « transforment la tête en ballon ». Puis c'est le froid, la neige, l'entassement dans un bâtiment pitoyable, avec toutes les incommodités que cela peut entraîner, le travail dur et sans détente au montage de pistolets lance-fusées.

Il se sert au mieux de toutes ces souffrances, physiques et morales : il en sait toute la valeur. Car il comprend et vit sa messe. Le vendredi saint, écrit-il, « j'ai jeûné, car j'ai mes vingt-et-un ans et j'ai fait mon chemin de Croix intérieurement, la chapelle étant fermée. J'AI OFFERT TOUJOURS MES SOUFFRANCES ET MES DIFFICULTES EN UNION AVEC CELLES DU CHRIST... ET JE SUIS SUR QUE LE CHRIST LES A ACCEPTEES ». Il écrit encore : « Par moment, la solitude se fait sentir, et j'ai peine à refouler mon chagrin. HEUREUSEMENT, IL EST UN AMI QUI NE ME QUITTE PAS UN SEUL INSTANT : avec Lui on supporte tout. COMME JE REMERCIE LE CHRIST DE M'AVOIR TRACE LE CHEMIN QUE JE SUIS ! Quelles belles journées à Lui offrir ! » Il meurt le 19 mars 1945 épuisé, anéanti.

Vis avec ardeur, en union intime à Jésus, la SEMAINE SAINTE, surtout le JEUDI SAINT et LE VENDREDI SAINT. Double et unique mystère ! Croix et messe sont une seule et même chose. La messe n'est rien d'autre que le sacrifice de la croix rendu mystérieusement présent sur l'autel. Marcel Callo l'a si bien compris et vécu !

Mets-toi devant la Croix du Christ, contemple-la. Qu'elle t'aide à découvrir l'amour infini du Seigneur pour le monde et pour toi, le prix de ton âme et des âmes, l'horreur du péché, l'appel suppliant que Jésus t'adresse de sauver le monde avec Lui, le rôle maternel de la Mère des Douleurs dans ta vie et dans celle de l'Eglise, le prix de la souffrance. Et à cet égard, Marcel Callo avait raison : ce qu'il y a de plus précieux dans ta vie, c'est à coup sûr ta souffrance unie à la souffrance du Christ.

Et c'est dans cet esprit que tu dois apprendre à vivre ta messe. Jésus s'y offre comme sur la croix. Quel hommage sublime offert au Père ! Quelles sources prodigieuses de Lumière, de

Vie, d'Amour pour nous ! C'est dans toute ta vie que ce mystère doit se prolonger, dans tes souffrances certes, ta pénitence, mais aussi dans tous tes gestes !

C'est ça la vie

Dans les prisons de Russie... C'est la fête de Pâques. Une jeune fille emprisonnée comme beaucoup d'autres pour son attachement à la foi chrétienne et pour son manque de zèle à accepter la foi communiste, médite le grand mystère de la résurrection du Christ. Elle revit dans son cœur l'émoi, la stupeur des Apôtres et des saintes femmes au matin de Pâques. Le Christ sortant vivant du tombeau ! Le Christ vivant au plus profond d'elle-même ! Que pouvait-il y avoir de plus formidable, de plus merveilleux que cela ? N'était-ce pas la résurrection du Christ, n'était-ce pas l'événement, le mystère de Pâques qui seul donnait un sens à sa vie ?... De plus en plus, une intense émotion envahit tout son être. Jamais elle n'a éprouvé de joie plus pure, plus débordante. Bientôt c'est plus fort qu'elle. Sa voix résonne dans toute la prison : « LE CHRIST EST RESSUSCITE ! ».

Une immense clameur lui répond, emplissant toute la prison : « EN VERITE IL EST RESSUSCITE ! » Ce témoignage a jailli de tous les cœurs de ces prisonniers qui souffrent pour leur fidélité à la foi chrétienne.

Les gardiens se précipitent dans la cellule de la jeune fille, la traînent dehors, la rouent de coups... Elle revient quatre jours plus tard, méconnaissable, le visage tiré, amaigri, marqué par les mauvais traitements ; mais il est illuminé, traversé d'un grand rayon de joie. Elle a passé quatre jours sans manger dans une cellule froide et humide : telle a été sa fête de Pâques. Mais comme elle est heureuse : elle a tout de même pu annoncer le mystère de Pâques.

ANNONCER LE MYSTERE DE PAQUES... Est-ce cela aussi qui compte par-dessus tout à tes yeux ? Car, C'EST CELA ETRE CHRETIEN, RIEN QUE CELA, MAIS TOUT CELA : revivre avec le Christ dans notre propre vie le mystère de Sa mort et de Sa résurrection, annoncer, proclamer ce mystère par Ses paroles et par Sa vie. Il n'y a pas de vie chrétienne authentique en-dehors de cette perspective : le reste n'est que caricatures...

A notre époque où des esprits étroits vont jusqu'à mettre en doute l'historicité de la résurrection du Christ, il est bon de souligner que toutes les objections, les préjugés, les explications « psychologiques » ne résistent pas, à une étude loyale et profonde des documents, témoignages et preuves diverses. Jésus est ressuscité avec le même corps qu'Il a reçu de la Vierge Marie, mais dans des conditions nouvelles. Cette réalité toute nouvelle (propriétés particulières du corps de Jésus ressuscité), attestée par les preuves irréfutables de l'Evangile et de l'Eglise, est tellement supérieure à notre intelligence que pour l'admettre il faut recourir à la foi.

Si le Christ n'était pas ressuscité, dit Saint Paul, nous sommes les plus malheureux des hommes ; alors, tout est perdu, nous restons donc dans nos péchés. MAIS LE CHRIST EST RESSUSCITE. Et, de ce fait, tout vit, tout a un sens, tout devient Lumière.

LA GRACE, LA CHANCE INOUIE, LA JOIE SUBLIME QUE JE TE SOUHAITE, c'est de croire de toute ton âme que Jésus est ressuscité, qu'Il est vivant... D'Y CROIRE AU POINT que ton cœur en éclate de joie, que toute ta vie rayonne de Sa présence, que tous tes gestes en soient illuminés, que tu sentes un besoin irrésistible de proclamer partout ta fierté d'être chrétien et de porter à tes frères Sa Lumière et Sa Joie. CROIS-MOI, C'EST ÇA LA VIE !

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC